



2



## Infos communales

Impôts (canins et humains),  
service du feu...

3



## Infrastructures et projets

De l'utilité  
des radars préventifs

4



## Histoire

Connaissez-vous  
le Castrum Rota ?

5



## Ecole

Tout savoir sur la forêt (suite)

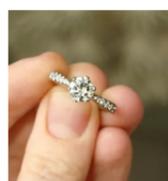
6



## Gens d'ici

Samuel Embleton,  
bédéiste mais pas seulement

7



## Nos artisans

Christelle Lässer :  
bijoux et cailloux choux

8



## Vie locale

Chants du 1er mai  
et tapolets

9



## Nos ados ont la parole

Nolan: rock et ballon rond

10



## Sociétés

L'Entente Musicale  
Promasens-Rue

11



## Agenda

Lotos, manifestations locales  
et culturelles

12



## La page verte

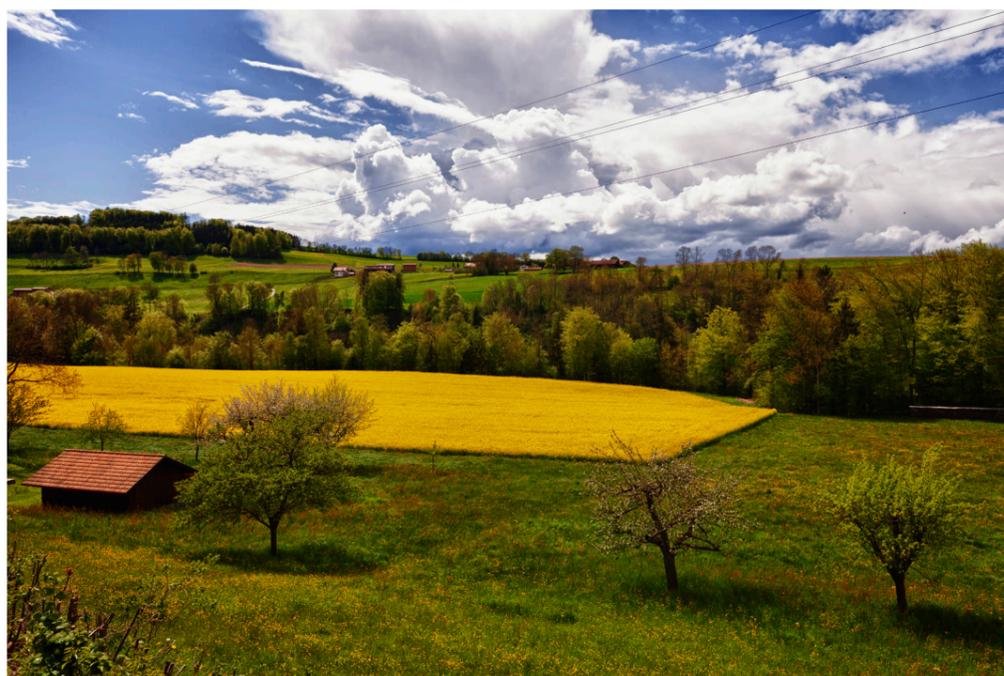
Mathieu Senn  
et l'importance de la biodiversité

# Edito

Qu'est-ce qui fait la vie d'une communauté? Le sport, la culture, l'activité économique, la mobilité, l'histoire et ses traditions, l'organisation politique, le patrimoine bâti et naturel, le mélange des générations, etc. Vous pourrez le constater, les sujets du numéro 2 du « Pavé » sont bien vivants, en symbiose avec le retour du printemps et des couleurs (vives) dans la campagne.

Votre journal communal chante, sur scène ou devant vos portes le 1er mai, fait de la musique (de la fanfare au rock), évoque les origines du nom de Rue et revisite le passé en BD et au son des tapolets, joue au foot au bord de la Broye, se maintient en forme en pratiquant le « rural training », se soucie de la bonne santé des arbres et de la biodiversité en papillonnant dans les prairies fleuries... Il se souvient de l'époque du forgeron Cétautomatix mais travaille des métaux plus précieux pour en tirer des bijoux locaux et contemporains.

Regardez le sommaire juste à côté: c'est un « Pavé » qui roule que notre petite équipe de six personnes vous livre ce trimestre, une sorte de Rolling Stone bien arrondi (on est toujours poli...) mais qui n'est pas en roue libre: il redevient carré et ses arêtes aigües nous arrêtent devant les deux radars pédagogiques de la commune et leurs statistiques instructives sur nos comportements d'automobilistes.



© Alexandre Chatton

Finalement, c'est une sorte de Revue de Rue — les délais d'impression nous empêchent de nous pencher sur la première de la vraie R(u)evue début mars à la salle des Remparts — que vous tenez entre vos mains. Le pur divertissement en moins. Car « Le Pavé » reste fidèle à sa vocation: c'est d'abord un journal, pas une représentation théâtrale. La qualité de son papier et de ses couleurs offre, certes, un beau potentiel pour les amateurs de confettis! Mais ça ne nous frustrerait même pas: éternel comme les bijoux de Christelle Lässer, « Le Pavé » est irréductible sur [www.le-pave.ch](http://www.le-pave.ch).

Bonne lecture et rendez-vous au début de l'été pour le numéro 3!

Alexandre Chatton

# 2 Infos communales

## La commune informe

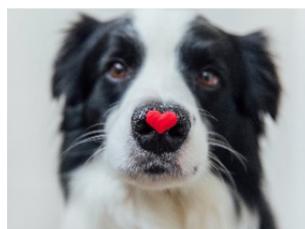
### Gaëtan Muller, nouvel administrateur des finances junior

Gaëtan Muller est entré au service de la commune au mois de mai 2022. Après une période de découverte de l'administration publique, il reprend dès maintenant, et par étape, les fonctions dévolues à notre boursière, Christine Fardel, qui a l'importante tâche de préparer sa succession. Le Conseil communal souhaitait également renforcer l'équipe des finances. Âgé de 31 ans, cet habitant de Granges (Veveyse) possède une formation de comptable. Il est aussi jeune papa depuis quelques semaines. Parallèlement à son emploi à 80%, il est aussi engagé dans un processus de formation en administration publique qui s'étalera jusqu'au printemps 2024. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue !



### Impôt sur les chiens

Validé par le Conseil général en décembre dernier, le règlement communal sur la détention et l'imposition des chiens est entré en vigueur au 1er janvier dernier. Pour cette année 2023 uniquement, l'administration communale facturera une taxe de Fr. 50.00 par chien à chaque détenteur. L'envoi est prévu pour le mois de juin prochain. Dès 2024, c'est le service financier du canton qui facturera l'impôt cantonal et l'impôt communal sur le même bordereau. Amicus est la base de données nationale qui sert de source d'information pour l'enregistrement de votre chien. Si vous avez le bonheur d'acquérir un compagnon ou le malheur de le perdre, il est important d'annoncer l'événement par l'intermédiaire du vétérinaire ou à l'administration communale.



### Pompiers



Les communes de notre canton ne sont plus compétentes pour gérer le service de défense contre l'incendie. Comme les 51 autres communes des districts de la Glâne, de la Gruyère et de la Veveyse, Rue fait maintenant partie d'une association de communes nommée «Secours Sud Fribourgeois – SSF» qui chapeaute le service des ambulances et le bataillon des sapeurs-pompiers. Dernièrement, au nom de cette association, nous avons facturé les taxes non-pompiers aux personnes concernées et sur la base du nouveau règlement d'application. Aussi, en cas de recours contre la facturation de cette taxe, l'autorité de décision en sera informée et c'est elle qui prendra la décision administrative. Le Conseil communal, nous le rappelons, n'a plus de compétences.

### Vous n'avez pas encore l'appli illiwap ?

Alors scannez ce code QR et téléchargez l'application d'informations communales.



Les infos en direct, tout simplement sur votre téléphone portable. illiwap propose 5 stations :

- Rue, la commune
- Paroisse de Promasens
- Paroisse de Rue
- Sociétés de l'inter pour la vie locale
- US RUE pour le foot



### Encaissement de l'impôt communal

En avril prochain, tous les contribuables de la commune recevront les 9 bordereaux pour les acomptes de l'impôt communal séparément de l'impôt cantonal. Le mode de facturation et les délais pour le versement des acomptes restent, quant à eux, identiques.

### Contrôle des habitants

#### Déclaration d'arrivée ou de départ: obligation d'annonce de tiers

Toute personne telle que bailleur, gérant d'immeubles ou logeur, qui loge un tiers pour une durée de plus de trois mois, est tenu d'annoncer l'arrivée de ce tiers dans les quatorze jours auprès du contrôle des habitants.

### NOUVEAUX HORAIRES

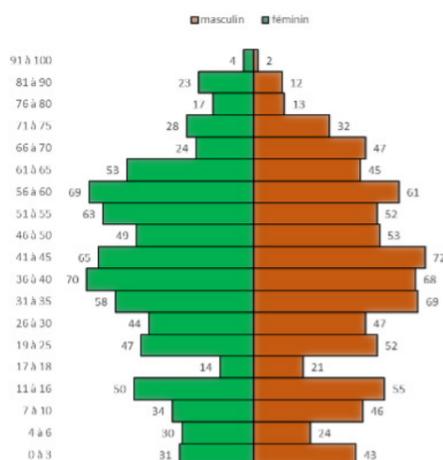
Dès à présent, l'administration communale est ouverte tous les matins

du lundi au vendredi de 8h30 à 11h30

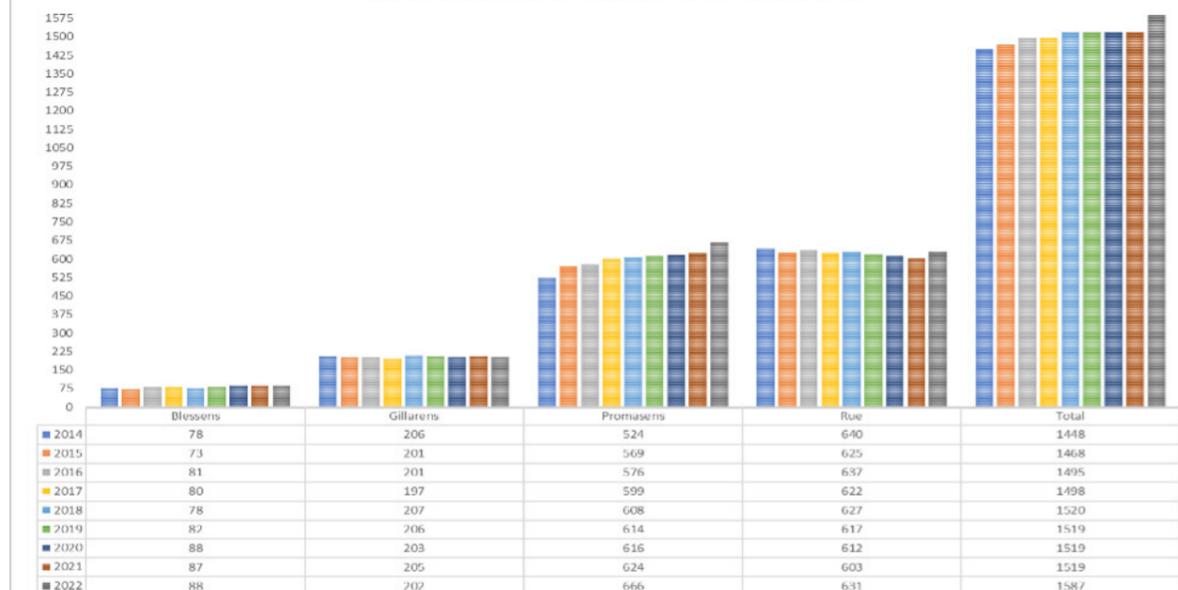
Vacances annuelles: du 31 juillet au 13 août 2023 et du 25 décembre 2023 au 2 janvier 2024

### Quelques statistiques

#### PYRAMIDE DES ÂGES



#### HABITANTS AU 31.12. PAR LOCALITÉ



# Radars préventifs

## Ca roule souvent trop vite

Depuis plus de 5 ans, la commune s'est équipée de deux radars qui affichent les vitesses instantanées des automobilistes. Leur efficacité est avérée. Reste que les limites sont plus que régulièrement dépassées. Rencontre avec le conseiller communal en charge des infrastructures routières, Bernard Savio, qui vient de fêter ses 71 ans.

Le développement de la commune ne va pas sans augmentation du trafic et de ses nuisances. D'où des demandes croissantes de la population pour les réduire.

«On a trouvé dans ces radars proposés à l'époque par l'ex-conseiller communal Denis Orange un bon moyen de vérifier et de quantifier précisément les choses, explique Bernard Savio. Ils fournissent des statistiques précises. On peut par exemple savoir — c'est un cas qui a existé — que c'est très souvent la même personne qui roule régulièrement à telle ou telle heure à 120 km/h au lieu de 80km/h. Quand la police nous sollicite pour savoir où placer ses «vrais» radars, c'est une information qu'on peut lui fournir.»



© Alexandre Chatton

Les radars ne sont évidemment pas installés n'importe où : les zones sensibles (près des écoles, aux entrées et sorties des villages) sont privilégiées.

«L'un est installé à la sortie de Promasens (direction Rue) où de nouveaux immeubles se sont construits et où des habitants ont signalé des désagréments sonores dus à des

important avec, de mémoire, un peu plus de 3'500 véhicules par jour. A titre de comparaison, on est aux alentours de 2'000 à Rue.»

D'après une étude cantonale, les vitesses baissent de 20 à 30% dès que les automobilistes voient à combien ils roulent. L'affichage lumineux et clignotant attire l'œil et la com-

**A Promasens, le trafic est d'un peu plus de 3'500 véhicules par jour, [...] aux alentours de 2'000 à Rue.**

accélération brutales. Le radar préventif est en train de faire son job et nous fournira des statistiques. On saura alors combien d'automobilistes écrasent le champignon avant la fin du 50 km/h. Ce n'est pas négligeable : c'est à Promasens que le trafic est le plus

mune veille aussi à changer régulièrement les radars de place.

Pour Bernard Savio, leur faible coût d'achat et d'exploitation (quelques milliers de francs) sont donc un bon investissement. Et ils semblent bien acceptés par la population. Même si, au début, dans la région de Blessens, un des deux radars avait... disparu.

«On l'a vite retrouvé, sourit Bernard Savio: il avait été jeté dans la forêt. Peut-être par une personne qui a cru avoir été «flashée» par un vrai radar...»

Conséquence directe de l'analyse des données fournies, un aménagement routier est prévu à l'entrée de Promasens (en provenance d'Oron).

«C'est une sorte de chicane qu'on met à l'enquête avec de grandes bandes blanches et un bac en béton rond, comme à Sottens (VD) par exemple, précise l' élu. Et elle sera mobile: on n'est pas encore absolument sûr du meilleur endroit où l'implanter.»

Cela dit, pourquoi ces radars n'indiquent-ils pas tous la même vitesse? Dans la commune, en 2022, selon des constatations répétées de l'auteur de l'article, ils indiquaient la même vitesse que le compteur du véhicule. Mais à Essertes (VD) ou à Ecublens, par exemple, ils montraient une vitesse moindre de 5 km/h environ. Une explication?

«Je n'en ai pas, s'étonne Bernard Savio. Normalement, ces machines sont étalonnées. Je pense qu'il faudrait voir ça avec les fournisseurs... Il ne s'agit pas en tout cas pas d'une volonté ou d'une politique délibérée de notre part: on n'a pas le droit de donner de fausses indications aux automobilistes.»



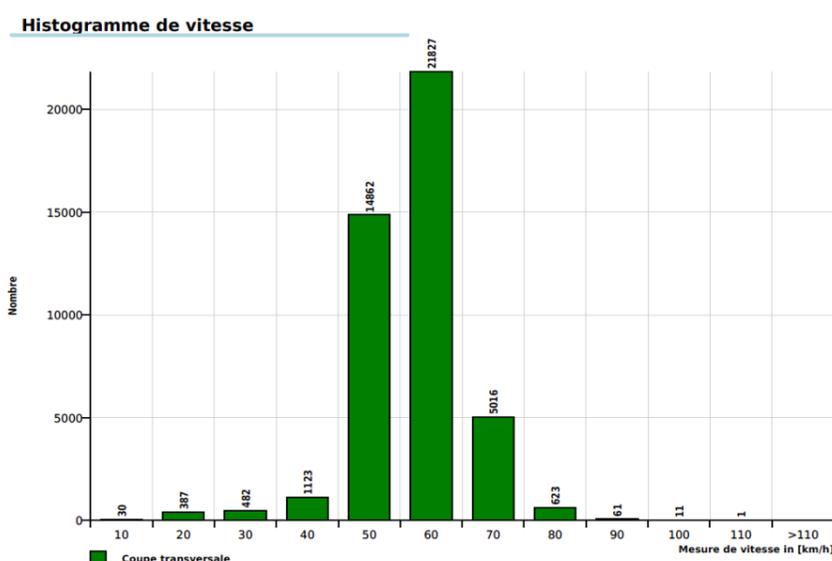
© rue.ch

Quoi qu'il en soit, elle est bien loin l'époque où il n'y avait pas de limitations de vitesse dans les villages. Et la sécurité y a beaucoup gagné. Grâce, aussi, aux radars préventifs.

«C'est indéniable, renchérit Bernard Savio, qui se souvient de sa jeunesse : dans les années 1970, à la sortie d'un centre professionnel à Fribourg, on faisait parfois la course avec deux copains pour regagner Rue, moi dans ma VW coccinelle, et deux copains dans une Fiat 600 et une Simca 1'000.»

On a oublié de lui demander qui gagnait le plus souvent...

Alexandre Chatton



Statistique issue des relevés entre le 7 juin et le 19 juillet 2021, à Promasens direction Oron. Limite de vitesse du tronçon où était posté le radar préventif : 50 km/h  
© datacollect.com

# A l'époque romaine

## Burgondes et Helvètes

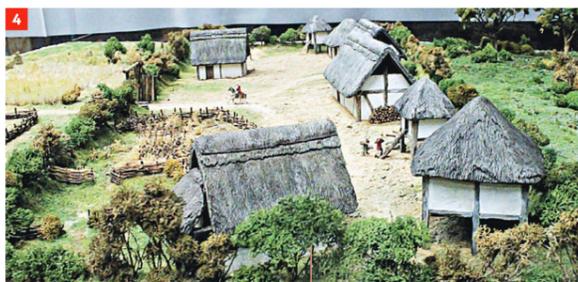
Episode numéro deux de ce passionnant feuilleton qu'est l'histoire de notre ville.

### Que se passe-t-il à l'époque romaine ?

Le peuple Allobroge se fixe sur l'arc lémanique en faisant de Genève sa capitale. Les Ostrogoths, quant à eux, quittent nos régions pour le nord de l'Europe. Les Wisigoths, eux, traversent le plateau et vont s'établir dans la péninsule ibérique. Les Helvètes, devant l'arrivée des Romains, quittent le plateau vers le nord en pratiquant la méthode de la terre brûlée. Tout est passé au feu : cultures, habitations, il ne reste plus rien. Qu'importe : les Romains s'établissent tout de même dans notre région. Vaincus, les Burgondes et les Helvètes n'ont d'autre choix que de se soumettre à l'Empire et de regagner le plateau. Toutefois, leur docilité leur octroie des privilèges de choix : ils peuvent à nouveau travailler et ont le droit de réadopter leurs propres coutumes et styles de vie.

### La fortification du village

L'éperon rocheux de Rue devient alors un site stratégique important. Le Castrum Rota est un bourg construit en retrait de l'éperon rocheux, la forme arrondie de son plateau favorisant la construction d'un camp retranché, avec des troncs et des madriers en palissades. Le village d'habitations est également intégré dans ce camp. Celui-ci subira plusieurs destructions et pillages : les attaques de brigands et de peuples peu amicaux qui traversent l'Helvétie sont incessantes. Avec l'arrivée des Romains, un premier bâti, une tour en pierre, est construite pour protéger le hameau : voici la naissance du donjon du Château de Rue. Les résidents préfèrent quitter le camp retranché pour s'installer au flanc de l'éperon. Les habitations construites au pied du rocher, d'abord en bois et en toits de chaume, se parent ensuite de tuiles en bois (tavillons), puis en pierre (ardoise).



© Livre d'histoire du Plan d'études romand «Des Helvètes celtes au Helvètes Gallo-Romains»

Des portes de protections sont construites et les Romains fortifient le château en le bâtissant en pierre à l'emplacement que nous lui connaissons actuellement. Le village est lui aussi fortifié et devient une commune urbaine. Des voies romaines en provenance de Vevey passent par Promasens, en direction de Moudon et d'Avenches. Une autre voie romaine passe de Promasens, en direction d'Arlens,

puis Blessens (par le Gros Essert), et Porsel en direction de la Gruyère. A l'emplacement du Gros Essert, les romains érigent une tour fortifiée avec des dépendances, dont il ne reste malheureusement aucun vestige aujourd'hui, les ruines du bâtiment ayant servi à la construction de l'école de Blessens en 1913.



Ballaigues, voie romaine © CC BY-SA - René Hourdry

Dans l'histoire, le Castrum Rota est resté un point tactique, et le lieu-dit «Les Planches» est encore actuellement un lieu mis en réserve par le DDPS (Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports).

En - 44 av. J.-C., le dictateur Jules César est assassiné. Son successeur est le 1er Empereur

romain Auguste, dont le règne se concrétisera entre - 27 av. J.-C. jusqu'en 14 après J.-C.

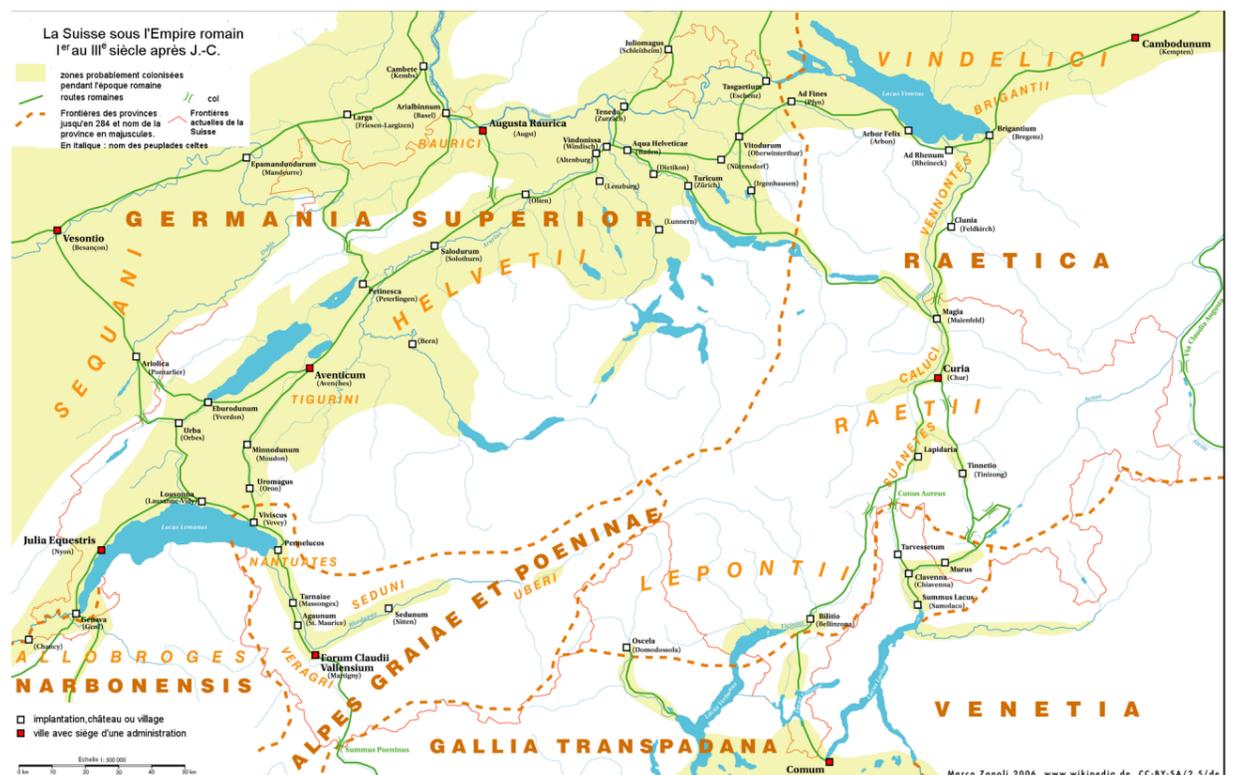
Entre 165 et 180 après J.-C., la peste antonine fait 5 millions de morts. En 200 après J.-C., Moudon devient Minnodunum, Oron devient Uromagus et Vevey s'appelle Visicus. Vers 400 après J.-C., une grande partie des Celtes gallois quitte la région pour s'établir au-delà du Jura, dans ce qui deviendra la future Gaule. Vers 436-437 après J.-C., le général romain Aetius, avec l'aide des Huns, vainc les Burgondes qui tentent de s'emparer de la Belgique. Vers 443, la Sapaudia est offerte par l'Empereur romain Valentinien III à Aetius, et celui-ci force le peuple Burgonde à s'établir en Burgundia Sabaudica (qui deviendra par la suite la Bourgogne). Pour la petite histoire, notons que ce peuple nous a laissé une trace de son passage — l'appellation de communes en « ens » (à prononcer « ensse », comme Promasens, Blessens, Gillarens, Vauderens, Vuarmarens, etc).

En 481, le roi Clovis (466-511 après J.-C.) hérite du royaume de son père, Childéric Ier. Le Castrum Rota, quant à lui, se consolide. Le bourg en dessous est fortifié par la construction la porte d'Ursy (appelée également porte de Fribourg ou encore porte de Romont) et de la porte de Moudon du côté nord. Au sud, les portes d'Oron et de Lausanne sont édifiées.

En fonction des diverses langues parlées par les gens qui le traversent, le Castrum Rota devient Castrum Rote, Rua, Rota (qui signifie « roue » en latin), Rottavilla en celte-gallois ou encore Rod (qui signifie « passage », « défrichement »).

A suivre...

Roger Perriard et Virginie Barrelet



La Suisse sous l'Empire romain © CC BY-SA - sidonius

# L'école au coeur de la forêt

Cette fois-ci, c'est au tour des élèves de 7-8H de Dorothea Sullivan et Claire Knobel de décrire les activités de leur classe en forêt.

## Les activités scolaires en forêt

Nous montons environ une fois par semaine en forêt, des semaines non, des semaines oui. Là-bas, nous faisons plusieurs choses. Il y a la gym, des jeux, et de l'école, donc des matières scolaires. Moi, je vais vous parler des sciences que nous avons étudiées en début d'année.

Nous constituons déjà des groupes de trois ou de quatre élèves. Puis, nous choisissons, pour chaque groupe, un endroit de 4m<sup>2</sup>. Nous décrivons ensuite les espèces animales et les espèces végétales qui s'y trouvent. Pour les espèces animales, il y avait, par exemple, des oiseaux, et pour les espèces végétales, les arbres, les feuilles, les ronces... Quand c'était terminé, enfin, qu'on pensait que ça l'était, nous pouvions regarder dans un livre sur la forêt les noms exacts de ce que nous avions vu. Au lieu d'arbre, c'était plutôt un sapin blanc. Tout ça, il fallait le noter dans notre cahier, où nous avons dû faire un tableau. Dans l'exemple, voici ce qui se trouvait dans le carré que nous avons choisi. — A. L.

Espèces animales	Espèces végétales
Nombre : III	Nombre : IIII I
Leurs noms (si tu les connais) : Oiseaux	Leurs noms (si tu les connais) : Sapin blanc, bourdaine, bois noir, mousse basique, ronces, arbustes
Croquis (si tu as le temps) : 	Croquis (si tu as le temps) : 

Images : pixabay.com et pexels.com/fr-fr/



Bourdaine - @ CC BY-SA - Frank Vincentz



## La forêt – À quoi sert-elle ?

La forêt : une chose merveilleuse. Sans elle, personne ne serait là.

Lors des ateliers de la Journée forestière à la montagne de Lussy (près de Romont) auxquels notre classe a pu participer, nous avons appris les différentes fonctions de la forêt.

Une forêt de moins de vingt mètres peut avoir de nombreuses fonctions, tout comme une forêt de quinze millions de kilomètres. Les forêts ont quatre fonctions qui sont plus fascinantes les unes des autres. Tout d'abord, comme beaucoup de personnes le savent, les arbres nous aident à respirer. Ils ont un « pouvoir » qui s'appelle la photosynthèse. Ce processus consiste en fait à transformer le gaz carbonique (l'air pollué) en oxygène. La grande

quantité de gaz carbonique dans notre atmosphère est d'ailleurs fortement responsable du réchauffement climatique. Donc les arbres nous épaulent pas mal à ce sujet.

Continuons avec la deuxième fonction :

Souvent, en haut des montagnes, on voit des forêts. Eh bien celles-ci empêchent deux choses. D'abord, elles freinent les avalanches. Bien sûr, parfois des arbres tombent, mais leur chute ralentit même un peu plus la neige. Imaginez, un arbre tombe et se met contre la chute de l'avalanche. Une partie restera bloquée pendant que l'autre perdra de la vitesse avant de peut-être s'arrêter. La seconde fonction des forêts en haut des montagnes est de freiner aussi les cailloux. Quand un effondrement de rochers se produit, ils peuvent parfois rester bloqués derrière. La forêt nous protège donc contre les risques naturels.

Maintenant, pensez aux biches, cerfs, lièvres et à tous les animaux qui vivent dans la forêt. Encore une fonction : la protection de la biodiversité,

à savoir les êtres vivants et leurs écosystèmes. Un écosystème est un endroit où habitent les êtres vivants.

La forêt accueille beaucoup d'êtres vivants animaux et de végétaux. Les cerfs vont se loger vers des arbres, les écureuils dessus, les hiboux dedans. Et même les végétaux, les champignons au pied des arbres, la mousse dessus, les fleurs à côté. La forêt protège toute cette biodiversité.

La quatrième fonction principale de la forêt est de produire du bois. Quand on coupe un arbre, son bois peut servir à faire du papier, à fabriquer des meubles, à nous chauffer et encore plein de choses. Cela dit, une grande partie du bois est utilisée pour le chauffage.

Z.R.

*Inspiration : Les ateliers auxquels notre classe a participé lors de la Journée forestière de la Montagne de Lussy (près de Romont).*

## L'activité des champignons à la montagne de Lussy

Pendant cette journée, un atelier nous a particulièrement plu, c'est celui des champignons. Les gérants d'un stand nous ont montré des champignons comestibles et des champignons pas comestibles. En premier, la dame nous a montré un champignon qui s'appelait le bolet, on le reconnaît à son dessous qui ressemble à une éponge. Elle nous a aussi montré le champignon le plus dangereux, c'est l'amanite phalloïde, il est mortel pour l'homme.

B.B. et C.D.



# Samuel Embleton quand l'histoire fait des bulles

Rue est un véritable vivier d'artistes. Parmi eux, Samuel Embleton, illustrateur et créateur de BD – entre autres – venu habiter Rue avec sa compagne Sarah en 2021. Entrevue avec cet artiste aux multiples facettes.

On peut dire que Samuel est tombé dans la marmite quand il était tout petit : son père, Gerry, fabricant de mannequins historiques, est aussi créateur de BD et illustrateur historique militaire. C'est donc dans un univers imprégné du passé et de créativité qu'il grandit et commence lui aussi à dessiner.

Sa formation dans l'entreprise familiale lui permet d'obtenir un CFC de commerce, mais aussi d'accompagner son père dans les différents projets de mannequins historiques. Ses premières œuvres illustrées sont publiées lorsqu'il n'a que 15 ans, et c'est presque naturellement que Samuel, à la fin de son apprentissage, se lance en solo dans l'illustration. En parallèle aux différents mandats d'illustration qui l'occupent, il travaille à temps partiel dans la restauration d'armes et d'armures anciennes, ou encore comme stagiaire à TeleBilingue, où il collaborera par la suite en tant que pigiste.

## Visiblement, l'étiquette d'illustrateur ne suffit pas à vous définir ?

Effectivement, l'illustration me permet de pouvoir avoir d'autres projets qui n'ont rien à voir. Le dessin m'a donné accès à plein d'expériences chouettes et à une vie riche.



© Virginie Barrelet

## Comment est né le projet de votre première BD ?

C'est la lecture d'un recueil d'anecdotes sur la Première guerre mondiale qui a déclenché le processus. Je n'aime pas forcément créer de la fiction, je préfère le concret et la réalité. Et l'aspect pédagogique du projet m'intéressait vraiment. J'ai commencé à dessiner quelques planches, la couverture. J'ai établi un budget, écrit un synopsis, et c'est ainsi que j'ai trouvé mon premier sponsor : l'Association des amis du Musée militaire vaudois. Ce qui m'a ensuite permis d'en trouver d'autres, ainsi qu'un éditeur...

## Avec l'illustration, le journalisme, les mannequins historiques, vous avez plus d'une corde à votre arc !

Ma ligne directrice est pourtant toujours l'illustration : c'est mon activité principale. Il n'est pas toujours facile d'en vivre et, souvent, j'ai exercé d'autres boulots à côté. Pour pouvoir pondre des images, il faut savoir se nourrir d'expériences très différentes. Si tu passes toutes tes journées tout seul chez toi à ne faire

que du dessin, il y a un déséquilibre. Si tu es dans un milieu stimulant où plein de choses se passent, un équilibre se crée forcément.

**Il y a actuellement une exposition au château de Morges jusqu'au 2 juillet 2023 en lien avec votre dernière BD. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Cette collaboration avec le château de Morges est une chance. A chaque parution de BD, il y a eu une exposition en parallèle. Pour le troisième album, dont l'histoire se situe pendant les guerres de Bourgogne, j'ai pu faire l'entier de la scénographie de l'expo, regroupant des planches de la BD et des objets reconstitués ou des objets historiques originaux.

## Combien de temps vous a pris la création de chaque tome ?

Cela correspond à peu près à un an de travail. Pour le dernier, ça a demandé un énorme travail de recherche. Celui-ci a été une belle manière de boucler la boucle, en proposant une collaboration avec mon père. Il a été ravi de pouvoir m'aider sur le travail de recherche et sur la narration. Grâce à cela, on a pu peut-être aller plus loin, sur les détails historiques ou la richesse au niveau de l'histoire. C'était super de pouvoir à nouveau collaborer avec lui.

## Comment êtes-vous arrivés à Rue avec votre compagne ?

Nous rêvions de vivre à la campagne, d'avoir un potager, des poules, une vie plus communautaire. Et c'est grâce au RURAL training que nous avons connu un peu mieux la population de Rue.

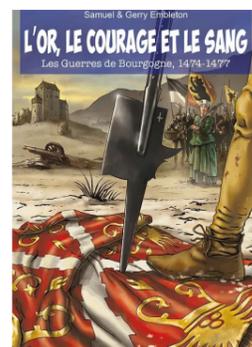
## Parlez-nous un peu plus du RURAL training...

La Société de développement de la commune avait invité les habitants à son assemblée générale et nous y sommes allés. Elle cherchait de nouvelles propositions d'activités. Comme j'ai – aussi – un diplôme de coach sportif, avec toujours en tête cet aspect communautaire et cette idée de transmission, je me suis dit que des cours sportifs en plein air seraient une chouette manière, à mon échelle, d'apporter ma contribution à la commune et de connaître des gens. C'est aussi une idée de couple : ma compagne étant médecin, l'aspect préventif niveau santé par le mouvement est important. C'est un message qu'elle veut faire passer.

## Voulez-vous ajouter quelque chose ?

Oui, je voulais dire que nous avons été très bien accueillis par la commune et que nous avons été touchés par les gentils gestes de certains habitants, notamment du syndic qui est venu au lancement de mon exposition au château de Morges, par exemple. Et aussi par l'accueil du public pour le RURAL training, avec des gens différents et motivés. Ce sont de très belles surprises. Je ne pense pas que c'est une énergie qu'on trouve partout. On l'apprécie beaucoup et sommes très reconnaissants de tout ce qui nous est arrivé depuis notre venue.

Virginie Barrelet



Les 3 BD créées par Samuel Embleton  
© bdhistoric.ch



## Infos

bdhistoric.ch  
samuel-embleton.ch  
RURAL training : [www.sd-rue.ch](http://www.sd-rue.ch)

# Christelle Lässer

## des bijoux, mais pas à la chaîne

Une pièce dans la villa familiale au pied du château, un établi, une lampe, une forêt d'outils pour la plupart minuscules, une chaise basse pour travailler à hauteur d'yeux : l'univers de la bijoutière Christelle Lässer est à taille humaine, ses doigts agiles travaillent le métal dont sortiront des pièces uniques et précieuses. Rencontre avec une créatrice humble et passionnée.

Des fraises, des barbus à émeriser, un bocfil pour lames de scie très fines, un triboulet, un pied à coulisse, des pinces, des limes, des marteaux, un laminoir, un « doigt de Dieu », un chalumeau, etc. : des évocations de dentiste, d'horloger et de mystère se bousculent dans la tête du rédacteur profane du « Pavé ». Assise à son poste de travail, une sorte de hamac en cuir souple (une peau, dans le jargon) au-dessus des jambes pour récupérer la limaille, Christelle Lässer focalise son regard sur ses mains et son étau tout en expliquant chacun de ses gestes, s'amusant de devoir répéter les choses plusieurs fois pour qu'on comprenne.

«Après un an d'études en lettres à l'université, j'ai réalisé qu'il fallait que je bifurque vers quelque chose de manuel. J'ai toujours beaucoup dessiné. Petite, j'étais fascinée par les vitrines des boutiques, surtout celles qui brillaient. A 20 ans, je voulais entrer



Quelques-unes des créations de Christelle Lässer  
© Christelle Lässer



© Alexandre Chatton

dans la vie professionnelle et j'ai donc commencé un apprentissage. Quatre ans plus tard, j'avais mon CFC.»

Genevoise de naissance, jurassienne d'origine, Christelle Lässer a grandi dans le canton de Vaud. Un mari, deux enfants (deux filles de 11 et 9 ans), une envie de maison, de privilégier la qualité de vie : la famille s'installe à Rue il y a une dizaine d'années. Mais comment concilier les horaires scolaires et une vie professionnelle dans une bijouterie au bord du Léman ? En se mettant à son compte ici, son employeur lui proposant de sous-traiter pour lui. Tout s'imbrique bien, et le bouche-à-oreille fait le reste. Notamment grâce à Art Forum.

«Art Forum m'a permis de me lancer un défi : celui de voir d'abord si on m'acceptait en tant qu'artiste et celui ensuite de créer dans une optique d'exposition, avec ma personnalité propre, de A à Z. Parce que sinon, la majeure partie de mon travail se fait sur commande selon les vœux des clients. Cela dit, dans tout ce que je réalise, je fais toujours en sorte que cela me plaise. D'ailleurs, si ça ne me plaît pas, ça ne convient généralement pas non plus au client, ce qui est plutôt rassurant.

C'est vrai que la clientèle vient surtout vers moi grâce au bouche-à-oreille ou après avoir vu ce que je fais sur les quelques marchés auxquels je participe. Mes présences numériques ont leur utilité, mais elles ne remplacent pas le contact et la vision directe.

Je fonctionne sur rendez-vous, je préfère rencontrer les gens pour pouvoir cerner leurs désirs, qui sont souvent approximatifs à la base. Même s'il arrive que l'idée du client soit déjà arrêtée au départ, comme celle de cet homme qui voulait une

boucle d'oreille d'armailli avec une cuillère à double-crème de Gruyère...»

Adeptes du travail à l'ancienne, Christelle Lässer se passe donc allègrement des techniques modernes comme l'imprimante 3D ou l'ordinateur : ses esquisses sont manuelles, ses maquettes aussi. Elle aime l'authentique, les marques et les formes du vivant, ainsi que les pierres, de préférence avec un petit « défaut » : l'excès de pureté est souvent suspect...

Elle crée généralement en argent, surtout au prix actuel de l'or, qu'elle réserve à ce qu'elle vend à l'avance. Souriante et même prompte au rire, la bijoutière craint presque d'avoir trop de demandes et de ne plus pouvoir suivre. Il faut dire que, dans la région, l'offre n'est pas pléthorique.

«La production en série venue d'Asie rend parfois compliquée la compréhension du prix d'un bijou artisanal. Mais les gens adorent arborer quelque chose d'unique et qui leur correspond. De plus, beaucoup de commerces ne font pas de réparations. Donc même en ces temps difficiles où l'on compte chaque franc, je m'en sors plutôt bien. Mais attention : je fais ce métier parce que je l'aime, parce qu'il nourrit mon esprit, pas pour en vivre, ce qui est une très grande chance !»

Ce privilège-là n'a en effet pas de prix. Et même pas besoin, contrairement à ses matières premières, de le ranger au coffre-fort.

Alexandre Chatton

### Infos

[www.bijouxchristelle.ch](http://www.bijouxchristelle.ch)  
facebook : Christelle Lässer Bijoux

# 1er mai

## les origines de cette tradition fribourgeoise

Tout le monde aime les fleurs et s'il y en a une que nous connaissons toutes et tous, c'est bien le muguet. La tradition de ce brin à clochettes blanches remonte à la Renaissance, voire plus loin encore. En effet, en 1560, Charles IX l'aurait reçu d'un chevalier pour lui porter bonheur. Puis le roi décida d'en offrir chaque année aux dames de la cour et aurait ajouté : « Qu'il en soit ainsi, chaque année. » La tradition s'est répandue jusqu'en Suisse.

Puis cette fleur fut associée à la journée de la Fête du travail. D'ailleurs, connaissez-vous l'origine de la Fête du travail ? En voici l'explication.

Cette date symbolise la revendication des ouvriers d'avoir une journée de travail de 8 heures. Pour cela, nous devons remonter loin, tant historiquement que géographiquement, soit en 1884 aux Etats-Unis. Les syndicats de l'époque se réunirent et décidèrent de réduire les journées de travail, habituellement d'une durée de 12 heures, voire parfois de 17 heures, à 8 heures. Seulement voilà : 2 ans plus tard, les ouvriers, n'ayant toujours pas obtenu ce qu'ils désiraient, entamèrent une grève le 1er mai 1886, date qui correspondait alors au premier jour d'une année comptable des entreprises.

En 1891, une manifestation identique se produisit en France, ainsi que dans bien d'autres pays du monde. Pourtant il faudra attendre le 1er mai 1941 pour que le maréchal Pétain décide d'en faire un jour férié. Quant à la Suisse, la première manifestation eut lieu le 1er mai 1890 et fut tout de suite un véritable succès.

Dans certains cantons, le 1er mai est un jour chô-



© Idealspics

mé (ndlr : l'employeur décide librement d'accorder ou non un congé à son personnel) et dans d'autres un jour férié (ndlr : jour assimilé à un dimanche). A Fribourg, même si ce jour n'est pas considéré comme férié, les écoles primaires restent, pour la plupart, closes.

### Vous avez dit chanter ?

S'il est bien une tradition à laquelle on ne déroge pas lorsqu'on est un enfant habitant le canton de Fribourg, c'est bien celle du 1er mai. Ce jour-là, nos chères têtes blondes s'en vont chanter auprès

des habitants de leur commune, avec pour récompense des bonbons ou quelques pièces de monnaie.

Pourtant, il y a fort longtemps, cette tradition se célébrait universellement. Oui, vous avez bien lu... Une journée pour célébrer la venue du printemps. Alors qu'elle s'est essouffée de plus en plus, par quel miracle a-t-elle perduré dans notre canton ?

Dans un premier temps, l'apprentissage du chant à l'école est rendu obligatoire, puis l'influence d'un homme, que l'on surnommait le « barde fribourgeois », qui n'est autre que l'Abbé Bovet. Lui-même publiera plusieurs recueils de chansons, ainsi qu'un guide sur l'enseignement du chant nommé « Livret musical ».

Même avec ce second souffle donné à cette tradition, bon nombre de portes restent pourtant closes de nos jours. Quel dommage de se priver d'entendre les enfants nous annoncer l'arrivée du printemps tant attendu et de les voir repartir heureux, avec quelques friandises ou pièces dans leur poche, eux qui se font une joie d'apprendre leurs chansons et de les partager avec nous.

Rappelez-vous qu'enfant, vous attendiez ce jour de l'année avec impatience alors :

« Ouvrez... Ouvrez la cage... euh... la pooooorte aux enfants  
Ecouter-les chanter, comme c'est beau  
Vous n'en serez que plus émerveillé  
Ouvrez-leur la porte vers la liberté ! »

Christelle Chillier

# Les tapolets

Dis, c'est quoi « un-tape-au-lait » ? Euh un tapolet ?



© Franco De Andrea

Il s'agit d'un instrument constitué d'une planche rectangulaire et d'une manivelle qui soulève un marteau, le tout en bois de chêne.

Cette tradition, bien connue à Rue, existerait depuis au moins la fin du XIXème siècle, voire du Moyen-Âge. Même qu'elle n'aurait jamais été interrompue depuis sa naissance !

Tout le monde ou presque connaît la légende racontant que les cloches enfilent leurs plus belles robes et filent à Rome depuis le jeudi précédant Pâques. Au même moment, les enfants de Rue et des villages alentours, munis de leurs tapolets, entrent en scène. Aux trois angélus, ils partent depuis le pied du clocher de l'église, formant un cortège jusqu'à la place de la Foire. Ils actionnent leurs instruments et sont récompensés par les riverains, qui leur offrent des bonbons.

Cette activité était, jusqu'en 1960, réservée aux garçons car ils étaient les seuls à servir la messe. Depuis Vatican II (ndlr: concile œcuménique de l'Église catholique dans les années 1960, marquant son ouverture au monde moderne et à la culture contemporaine), les filles peuvent aussi participer pleinement à la tradition. A noter qu'à l'époque, seuls les enfants associés au service religieux recevaient un tapolet.

Alors si toi aussi tu veux faire partie de l'Histoire, il te suffira de te rendre au bâtiment du Trieur le jeudi ou le vendredi Saint, ainsi que le samedi de Pâques. Pour plus d'informations sur les horaires et l'endroit exact, rends-toi sur le site internet de la Société de Développement de Rue : [www.sd-rue.ch](http://www.sd-rue.ch)

Et si tu n'as plus l'âge d'y participer, tu peux toujours offrir des bonbons aux enfants qui passeront !

Christelle Chillier

# Nolan Brun

## sous les crampons, le rock

### Carte d'identité



**NOM**  
BRUN

**PRÉNOM**  
Nolan

**ÂGE**  
15 ans

**VILLAGE**  
Promasens

**SCOLARITÉ**  
CO de la Glâne

**ACTIVITÉS ET PASSIONS**  
Football - musique



**Est-ce que les émissions de variétés à la télévision ont également alimenté ce désir ou pas forcément ?**

Si, les émissions TV, les films... tout en fait. Mais c'est surtout mon papa qui m'a donné envie !

**Qu'est-ce que tu aimes dans la vie ?**

J'aime bien le football, du coup je joue dans un club ici, à Promasens. J'aime beaucoup la musique et je chante aussi.

**Tu joues au football depuis combien de temps ?**

Oh! Cela fait longtemps! Depuis que j'ai 7 ans.

**Et la musique aussi ?**

Oui pareil! (ndlr: grand sourire!)

**Que penses-tu des clichés sur les adolescents ?**

Des clichés par rapport à quoi ?

**Es-tu du style plutôt renfermé sur toi ? A rester cloîtré dans ta chambre pour jouer des heures à des jeux vidéo ?**

J'aime bien jouer à des jeux vidéo, ça c'est clair, mais je ne pense pas qu'on ne fait que ça. Je pense qu'on a quand même plusieurs activités en dehors.

**Comment est-ce que la passion de la musique a débarqué dans ta vie ?**

C'est grâce à mon papa. Quand j'étais enfant, il jouait déjà de la guitare et il m'a donné envie d'écouter du rock.

Au début, j'écoutais tous les genres de musique et j'aimais bien aussi les chanteurs puisqu'on voyait les deux sur scène. J'ai eu envie de faire pareil. Alors je me suis décidé à prendre des cours de chant, que je suis toujours aujourd'hui.

**Est-ce que tu sais depuis tout petit que tu veux chanter et faire de la musique ?**

Oui, oui !

**Tu fais partie d'un groupe de musique ?**

En fait, je joue même dans deux groupes !

**Quels sont les noms de ces groupes ?**

Il y en a un dont le genre de musique est plutôt du rock-métal : il s'appelle Fusion Mastery . L'autre est davantage un « atelier » pop-rock qu'un groupe. On y joue et on y chante des reprises de groupes célèbres comme Les Beatles, Led Zeppelin, Pink Floyd, etc.

**Est-ce qu'on trouve ces groupes dans la région ?**

Fusion Mastery est basé à Montet (Glâne) et l'autre à Oron-La-Ville, à l'Eglise évangélique.

**Est-ce que c'est toi qui a formé ces groupes ou est-ce que tu les as intégrés ?**

Alors pour celui de Montet, ce sont des copains à mon père, ils savaient que je chantais et ils m'ont proposé de les rejoindre.

**Est-ce que tu en es membre depuis longtemps ?**

J'ai rejoint Fusion Mastery il y a 6 mois et je participe aux activités avec les personnes de l'atelier de musique d'Oron-La-Ville depuis 6 ans.

**Est-ce que vous vous produisez en concert ? Dans des festivals ? Ou autres ? Etes-vous connus sur les réseaux sociaux ?**

Alors les autres membres de Fusion Mastery sont à l'université et comme ils ont des examens, ces temps c'est un peu plus compliqué. On essaie quand même de monter quelques fois sur scène. L'été passé, on s'est produit au Rockin'Glâne Festival, à Promasens. C'était une belle expérience.

En fait, l'atelier à Oron, c'est un endroit où l'on peut aussi prendre des cours de guitare ou d'autres instruments. On en a profité pour former un groupe entre élèves. On se retrouve plus pour des répétitions que pour des concerts. Même s'il nous arrive d'animer des anniversaires ou des mariages, c'est vraiment plus pour « s'éclater ». Cela dit, ça aide tout de même à se produire devant des gens.

**Est-ce que tu écris des chansons ?**

Non, je n'en écris pas.

**Fusion Mastery compose ses propres morceaux ou reprend-il d'autres groupes ?**

Nous composons des musiques et nous reprenons des morceaux de métal.

**Et l'atelier à Oron ?**

Nous interprétons uniquement des reprises de rock.

**Joues-tu d'un instrument ?**

Oui, depuis maintenant trois semaines, j'ai commencé à jouer de la guitare.

**Est-ce que tu te verrais participer à une émission de télé-crochet du genre Star Academy ou La Nouvelle Star ?**

En fait, en 2018, j'ai participé au « Kids Voice » à Oron-La-Ville et j'ai terminé 3ème. Alors, après tout, pourquoi pas une autre émission !

**As-tu un message à faire passer ? Aux ados ? Aux adultes ?**

Non ! Pas spécialement.

**La musique... Aimerais-tu en faire ton métier ? Par exemple en tant que chanteur, auteur ou compositeur ?**

Si je réussis à percer, pourquoi pas, mais autrement pas forcément. Après, je n'ai pas non plus une idée fixe pour ce domaine. Je verrai bien ce que me réserve, musicalement, l'avenir.

*Si Nolan ne parvient pas à s'imposer dans le domaine artistique, il*



© Esther Brun

*aspire à devenir assistant socio-éducatif avec les personnes âgées. Une envie qui lui vient, cette fois-ci, du côté de sa maman, travaillant dans ce milieu.*

*Un jeune qui a la tête dans les étoiles mais les pieds sur terre, malgré un talent sans nul doute prometteur.*

*Si vous êtes musicalement curieux, vous pouvez voir quelques extraits du groupe Fusion Mastery sur la page Instagram de Rockinglâne festival à la rubrique « concert 2022 »*

Christelle Chillier

### Infos

Instagram : @rockinglanefestival

**Et pourquoi pas toi ?**

Tu es un-e ado et tu as une passion à partager, un message à faire passer, un coup de gueule à pousser ou un pavé (mais pas le journal...) à jeter dans la mare ?

Lâche-toi, c'est par ici

que ça se passe :

info@le-pave.ch

# Entente musicale Promasens-Rue

Qui se cache exactement derrière cette « entente » ? Thomas Sonney, jeune président de 23 ans, nous l'explique. Il vit sa première expérience de présidence mais sa société, il la connaît ! Il a commencé l'école de musique à 7 ans, intégré la fanfare à 12 ans, pour ne plus jamais la quitter. La basse Sib est sa partenaire de musique avec laquelle il passe de nombreux moments.

## Qu'est-ce que « l'Entente Musicale Promasens-Rue » ?

Nous sommes une société de fanfare, Brass Band de 2ème catégorie, avec une trentaine de membres. Brass Band signifie que c'est un ensemble de cuivres avec percussions. Il n'y a pas de bois, de flûte... Les fanfares sont ensuite réparties dans des catégories, selon leur niveau. Il en existe 4, dans cet ordre : Excellence, première, deuxième et troisième.

## Quelle est son histoire ?

L'Entente a été fondée officiellement en 2018. Mais elle est née déjà en 2008, d'une association entre la fanfare de Rue (de 1884) et celle de Promasens (de 1967). Les deux manquaient d'effectif et ont donc décidé que l'union faisait la force. La gestion, les comptes, le secrétariat étaient encore séparés, chacune fonctionnant encore de manière indépendante. Seuls les moments musicaux étaient regroupés. Cela a duré 10 ans ainsi. En 2018, nous avons décidé de tout mettre définitivement en commun.



© Nathalie Telley

## Qui sont ses membres aujourd'hui ?

Il y a une majorité de membres qui habitent ou ont grandi dans notre commune. Des membres extérieurs nous ont rejoint par le biais de connais-

sances dans la société. Nous avons des personnes de 12 à 76 ans. Notre moyenne d'âge se situe vers les 34 ans.

## Quand, où et comment se déroulent les répétitions ?

Cela se passe dans la salle des sociétés, à Rue, le jeudi à 20h pour toute la société. Nous avons parfois des répétitions le lundi ou le mardi soir, mais partielles, à savoir par groupe d'instruments ou par registre, pour du travail en détail. Nous travaillons avec notre directeur durant deux heures et nous terminons la soirée en prenant un petit verre ensemble. La saison s'étend de septembre à fin juin.

## Quelles sont vos autres activités ?

Chaque année, nous donnons un concert en mars et nous nous produisons à la Fête des musiques de la Glâne, en mai. Certaines années, nous participons à des fêtes cantonales ou fédérales, sur Fribourg ou ailleurs, et pouvons faire d'autres animations. Hors musique, nous avons l'organisation de trois week-ends de lotos à Promasens.

**Chaque année, nous donnons un concert en mars et nous nous produisons à la Fête des musiques de la Glâne, en mai. Certaines années, nous participons à des fêtes cantonales ou fédérales, sur Fribourg ou ailleurs.**

## Vous avez donné votre concert annuel tout dernièrement. Comment se passe la préparation d'un tel événement ? (« Le Pavé » n'a pas pu y consacrer un article en raison des délais d'impression)

La commission de musique se rencontre une année avant le concert pour faire le choix des morceaux. Dès septembre, nous préparons ces pièces en répétitions. Nous en présentons quelques-unes lors du Noël des Aînés puis la totalité du programme lors du concert. Il y a chaque année une pièce plus longue et importante que nous devons présenter devant le jury de la Fête des musiques.

Pour le reste, le comité organise les flyers, les envois de publicités, les commandes des boissons, les décorations, la gestion du bar, la préparation et le rangement de la salle. Durant ces week-ends, les heures de sommeil sont forcément un peu réduites, il y a du travail, mais après la partie musicale, il y a aussi une partie récréative qui permet de faire retomber la pression...

## Quelles sont les difficultés actuelles pour une fanfare ?

Le plus difficile est le recrutement, le renouvellement des membres. Essayer de trouver de nouveaux musiciens, de motiver les jeunes, tout en gardant un équilibre entre les générations pour avoir



une bonne cohésion est notre challenge.

## Quels sont les moments qui participent le plus à cette cohésion ?

Les instants les plus forts sont en principe lors des fêtes des musiques. Lorsque nous avons terminé la présentation des morceaux et que tout le monde se retrouve autour d'un verre, c'est magique.

## Quel est votre meilleur souvenir personnel ?

Lors de ma première année à la fanfare, nous avons participé à la Fête cantonale vaudoise, à Savigny, et nous avons fini premier de notre catégorie, j'avais 13 ans !

## Acceptez-vous de nouveaux membres en ce moment ?

Toujours ! Toutes les personnes intéressées peuvent nous contacter. Idéalement, il faudrait déjà avoir des connaissances en musique ou d'un instrument. Sinon, il est nécessaire de commencer par l'école de musique. Un adulte qui souhaiterait totalement débiter pourrait tout à fait intégrer notre école.

## Formez-vous essentiellement des jeunes ou des enfants avec cette école de musique ?

Oui, en effet, dès 7-8 ans. Nous passons dans les classes de l'ACER (cercle scolaire de la commune) pour nous présenter. Nous y avons rencontré un bel engouement ces dernières années et actuellement une vingtaine de jeunes sont en formation. Au début, ils commencent avec 30 minutes de cours individuel par semaine sur deux ans. Ensuite, ils continuent les cours individuels mais ils rejoignent, en parallèle, l'ensemble des cadets, pour lesquels nous avons une collaboration avec Ursy. Après environ 5 ans, ils intègrent la fanfare.

## Comment résumeriez-vous votre société ?

Nous sommes un groupe de personnes de tout âge dans lequel nous partageons des moments de musique et de convivialité !

Sophie Bosson

## Infos

[www.lalyrerue.ch](http://www.lalyrerue.ch)

facebook : Entente musicale Promasens-Rue

# Agenda

Retrouvez votre journal en format numérique : [www.le-pave.ch](http://www.le-pave.ch)

11

## Lotos

**Samedi 25 mars à 20h et dimanche 26 mars 2023**

à 14h • Salle Polyvalente à Promasens

**Loto des Drôles de Dames de Chapelle-Gillarens**

**Samedi 1er avril 2023 à 20h et dimanche 2 avril 2023 à 14h**

• Salle Polyvalente à Promasens

**Loto du Choeur Horizon de Rue**

**Lundi de Pâques 10 avril 2023, à 14h** • Salle Polyvalente à Promasens

**Loto des Retraités de la Glâne**

**Samedi 15 avril à 20h et dimanche 16 avril 2023 à 14h**

• Salle Polyvalente à Promasens

**Loto - Unihockey-Glâne**

**Samedi 22 avril à 20h et dimanche 23 avril 2023 à 14h**

• Salle Polyvalente à Promasens

**Loto - Ski Club de Rue**

**Samedi 6 mai à 20h et dimanche 7 mai 2023 à 14h**

• Salle Polyvalente à Promasens

**Loto du FC US Rue**

**Samedi 3 juin à 20h et dimanche 4 juin 2023 à 14h**

• Salle Polyvalente à Promasens

**Loto du Foot-Tennis Glâne**

**Samedi 17 juin à 20h et dimanche 18 juin 2023 à 14h**

• Salle Polyvalente à Promasens

**Loto - Tir de Rue**

## Culture



**Samedi 25 mars 2023, à 20h**

• Bicubic à Romont

**Joseph Gorgoni**

- Transplanté

Plus d'infos : [www.bicubic.ch](http://www.bicubic.ch)

**Samedi 1er avril 2023, à 20h**

• Bicubic à Romont

**Les voyageurs du crime**

Plus d'infos : [www.bicubic.ch](http://www.bicubic.ch)

**Samedi 29 avril 2023, à 20h**

• Bicubic à Romont

**Gouverneurs de la rosée • bicubic.ch**

Plus d'infos : [www.bicubic.ch](http://www.bicubic.ch)



**Samedi 6 mai 2023, à 20h**

• Bicubic à Romont

**A vue - magie et illusions • bicubic.ch**

Plus d'infos : [www.bicubic.ch](http://www.bicubic.ch)

**Vendredi, samedi et dimanche**

**16, 17 et 18 juin 2023,**

**Vendredi de 16h à 20h (gratuit), samedi et dimanche de 10h à 22h (10.-)**

• Musée du papier peint à Mézières (FR)

**Passionvinyl Festival**

Plus d'infos : [www.passionvinyl.ch](http://www.passionvinyl.ch)

des abonnements au bicubic sont disponibles auprès du secrétariat communal : le spectacle est gratuit !



Envie de faire figurer votre manifestation sur cette page ?  
Contactez-nous par e-mail : [info@le-pave.ch](mailto:info@le-pave.ch)

## Manifestations

**Samedi 25 mars 2023, de 8h30 à 12h**

**Coup de balai**

• Buvette du terrain de foot de Promasens «Stade des Ecoulas»

Plus d'infos et inscriptions jusqu'au 22 mars sur [www.rue.ch](http://www.rue.ch) ou auprès de l'administration communale



**Vendredi 24 mars et samedi 25 mars, à 20h**

**Concert du Choeur Horizon «Rue Paris Broadway»**

• Salle des Remparts à Rue,

réservation conseillée : [ruechoeurhorizon@gmail.com](mailto:ruechoeurhorizon@gmail.com)



**Vendredi 31 mars, 20h**

**Festival du film vert**

**Projection de «Rewild»**

suivie d'une discussion avec M. Maxime Rebord, Chef de projet Sensibilisation & Tourisme du parc naturel du Jorat

• Salle des Remparts à Rue

**Samedi 1er avril, 11h**

**Festival du film vert**

**Projection de «Low-Tech»**

précédé d'un repair café de 9-11h organisé avec la collaboration de la FRC

• Salle des Remparts à Rue

Plus d'infos : [www.festivaldufilmvert.ch](http://www.festivaldufilmvert.ch)

**Samedi 1er avril 2023, à 10h**

**Course aux œufs organisé par les Drôles de Dames de Chapelle-Gillarens**

• Cabane de Chapelle

Prix : 5.- par enfant. Soupe de chalet, saucisses, vin, bières, eau. Pâtisseries, sirop, café et thé à votre bon coeur.

**Jeudi 6 avril à 18h30, Vendredi Saint 7 avril à 6h30, 12h et 18h30,**

**Samedi de Pâques 8 avril à 6h30, 12h00 et 18h30**

**Tapolets**

Rendez-vous au pied du clocher de l'église de Rue.

Plus d'infos : [www.sd-rue.ch](http://www.sd-rue.ch)

**Vendredi 28 avril 2023, à 20h00**

• Salle du Trieur à Rue

**Assemblée générale de la société de développement**

**Samedi 22 avril 2023, à 16h à 23h**

• Place Butty à Rue

**Vernissage Jacques Basler sur l'Espace Butty**

Plus d'infos : [www.rue.ch](http://www.rue.ch)

**Jeudi 11 mai 2023, à 19h30**

• Salle des Remparts à Rue

**Séance du Conseil général**



**Jeudi, vendredi, samedi**

**et dimanche 8, 9, 10 et 11 juin 2023, à Chapelle**

**50eme anniversaire de la jeunesse**

**de Chapelle-Gillarens**

Plus d'infos : facebook : Jeunesse de Chapelle-Gillarens

Gillarens

**Mercredi 21 juin 2023, à 17h**

• Ruelle de l'Eglise à Rue

**Fête de la Musique**

Plus d'infos : [www.ruvarts.ch](http://www.ruvarts.ch)



**L'équipe rédactionnelle :**

Christelle Chillier

Sophie Bosson

Virginie Barrelet

Alexandre Chatton

Roger Perriard

Franco de Andrea

**Ecrivez-nous :**

Le Pavé

Rue du Casino 29

1673 Rue

[info@le-pave.ch](mailto:info@le-pave.ch)

**Réalisation :**

Virginie Barrelet

[www.le-pave.ch](http://www.le-pave.ch)

**Réalisation du site Internet :**

Franco de Andrea

**Impression :**

media-f

Rue de Vevey 255

1630 Bulle

# Biodiversité

## cette richesse à protéger et favoriser

Patrimoine naturel qui sera laissé en héritage aux générations futures, la biodiversité a une valeur à la fois économique, sociale, culturelle et esthétique. C'est bien plus qu'une notion à la mode: toute notre société en est responsable et chacun de nous a un rôle à jouer pour la préserver.



© Mathieu Senn

Mathieu Senn, 20 ans, de Rue, membre de la Commission énergie et durabilité, se passionne pour la biodiversité depuis plusieurs années. Il a accepté de partager ses connaissances avec nous, assorties de quelques conseils faciles à mettre en œuvre au quotidien.

**Mathieu, d'où vient cet intérêt pour l'environnement et par quels moyens avez-vous enrichi votre savoir ?**

Les questions liées à la préservation de notre environnement m'intéressent et me préoccupent depuis un certain temps. Au début de mon CO, j'ai eu l'occasion, avec un groupe d'élèves, de lancer la création d'un jardin potager. Un peu plus tard, pour mon travail de maturité au collège, je me suis inté-

ressé à l'impact du changement climatique sur les forêts de notre région. Et au fil de reportages, de lectures et d'ateliers sur ce thème, j'ai pu en savoir plus.

**«Biodiversité» est un mot que nous entendons presque quotidiennement ; que recoupe-t-il concrètement ?**

Le mot «biodiversité» désigne la diversité de la vie sur terre. Cette diversité existe sur trois niveaux différents: les écosystèmes, les espèces et l'intérieur d'une même espèce (diversité génétique). Il faut y ajouter la richesse des interactions entre tous ces éléments. Si on parle de biodiversité en ce moment, c'est parce qu'elle est menacée. C'est-à-dire que tant les espèces que leurs milieux de vie disparaissent massivement.

**Pourquoi et comment est-elle en danger ?**

On peut distinguer cinq causes principales de la dégradation de la biodiversité à l'échelle mondiale, mais

qui existent également au niveau local: les changements d'utilisations des sols (agriculture, urbanisation...), la surexploitation des animaux et des plantes (pêche, chasse...), le changement climatique, la pollution et la prolifération d'espèces exotiques invasives. À travers ces différents points, nous pouvons clairement voir que le mode de vie de l'espèce humaine est responsable de la destruction du vivant sur la terre. Au niveau mondial, 25% des espèces sont déjà menacées d'extinction! Et même dans le canton de Fribourg, le taux de disparition des espèces est près de 300 fois plus élevé que le taux naturel...

**Quelle est l'urgence ?**

La disparition des espèces est si importante que les scientifiques considèrent que nous nous trouvons dans la sixième extinction de masse. C'est-à-dire une disparition massive de la vie sur terre sur une période géologique très courte. Nous connaissons bien la dernière extinction qui a eu lieu il y a 65 millions d'années: c'était la disparition des dinosaures. Sauf que cette fois-ci, l'astéroïde fatal, c'est l'espèce humaine!

**Quels sont les conséquences d'une biodiversité perturbée voire même inexistante ?**

Il y a déjà quelque chose de terrible de voir toutes ces espèces animales ou végétales s'éteindre. Mais notre espèce est, elle aussi, menacée d'extinction parce que nous sommes totalement dépendants de la biodiversité! Elle nous fournit, gratuitement, toute une série de services écosystémiques qui nous permettent d'exister. C'est grâce à ces services que nous pouvons par exemple vivre de l'agriculture, disposer de matières premières comme le bois, respirer de l'air propre, boire de l'eau potable ou nous ressourcer lors d'une promenade en forêt.

**Que pouvons-nous tous faire facilement pour soutenir la biodiversité ?**

Nos jardins et balcons sont les premiers lieux où nous pouvons avoir un impact, en plantant par exemples des prairies fleuries, des arbres et arbustes indigènes ou en renon-

çant à l'utilisation de pesticides et à la construction de surfaces imperméables (goudron, béton...). Nous pouvons installer des cachettes pour les animaux, que ce soit des tas de branches ou de pierres, des hôtels à insectes ou des nichoirs pour les oiseaux. Il faut également faire attention à garder une réflexion locale. Planter des espèces exotiques ou invasives, comme par exemple les haies de lauriers ou de thuyas, sont des actions plutôt nuisibles pour la biodiversité. Changeons aussi nos habitudes de consommation, en mangeant plus local et durable, en réduisant la part de viande.



© vectorjuice

**Pour trouver plus d'informations ou de conseils, comment faire ?**

Il existe plusieurs associations engagées comme ProNatura ou le WWF. Leurs sites internet fournissent des informations intéressantes et des conseils à appliquer chez soi. Dans le cadre du développement de sa nouvelle stratégie biodiversité, le canton de Fribourg a publié des rapports qui permettent d'avoir un ancrage local sur ce thème.

Sophie Bosson



Azurés communs  
© Alexandre Chatton

### Infos

- [www.pronatura.ch/fr](http://www.pronatura.ch/fr)
- [www.wwf.ch](http://www.wwf.ch)
- Stratégie cantonale biodiversité de l'État de Fribourg : <https://www.fr.ch/energie-agriculture-et-environnement/faune-et-biodiversite/strategie-cantonale-biodiversite>